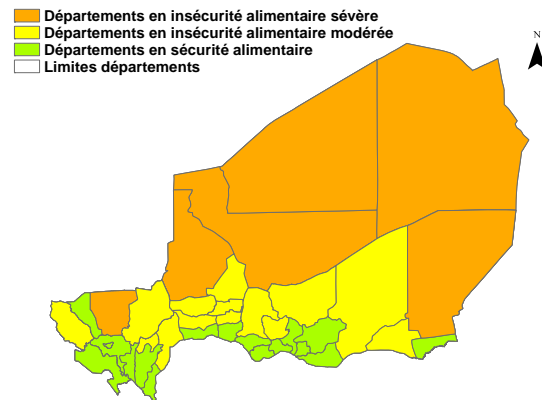


NIGER Mise à jour de la sécurité alimentaire

Février 2008

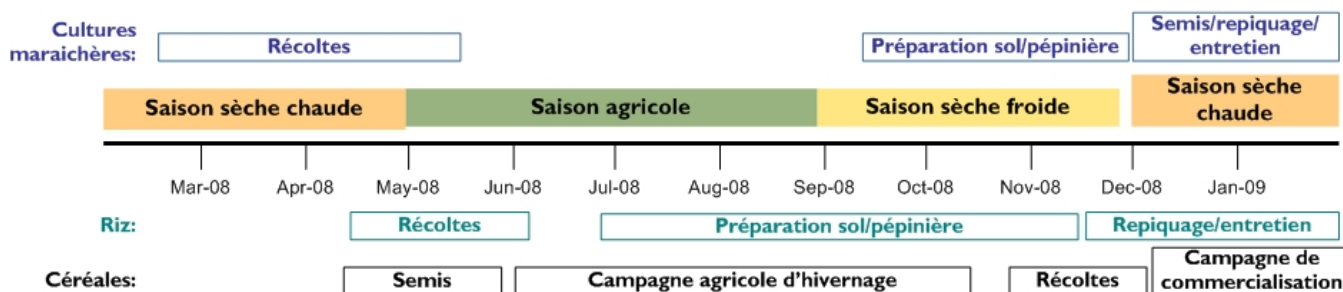
- L'estimation définitive de la production agricole dégage un bilan céréalier excédentaire de 215 881 tonnes. Bien que ce soit beaucoup plus haut que l'excédent de seulement 21 809 tonnes dans 2004/05, l'année la plus récente d'une crise de sécurité alimentaire au Niger, il est inférieur que celui qui a été dégagé l'année dernière et à la moyenne. Malgré l'augmentation globale de la production comparée à la moyenne, la production cette année se traduit par une disponibilité alimentaire apparente par individu de seulement 258 kg, contre 303 kg en 2006 et 284 kg en moyenne.
- Malgré ces ressources céréalères disponibles, on assiste à un début de perturbation des marchés se traduisant par un faible approvisionnement et une hausse généralisée des prix. Cette situation fait suite à une rétention des stocks par les producteurs excédentaires qui craignent la survenue d'une situation similaire à celle de 2005 et par les commerçants qui anticipent des problèmes d'accès aux produits les mois prochains. Ainsi, l'insécurité alimentaire commence à toucher les ménages ayant enregistré des déficits de production céréalère et plus particulièrement ceux situés dans la zone Nord qui fait face à un problème de ravitaillement des marchés et des difficultés d'exploitation des potentialités maraichères compte tenu du conflit armé.
- Sur le plan nutritionnel, avec la recrudescence des maladies infantiles saisonnières comme la méningite, les infections respiratoires du fait des fortes températures, des vents de sable et poussière mais aussi avec l'amenuisement des réserves alimentaires des ménages, la rareté des produits des cultures de contre saison et l'augmentation du prix des denrées sur les marchés, la situation nutritionnelle des enfants évolue négativement.
- En effet, pour les deux semaines du mois de février 2008, le nombre de cas de malnutrition notifié est 3 618 contre 3 575 pour les deux premières semaines de janvier 2008. Cette situation nutritionnelle précaire des enfants touche surtout les ménages vulnérables des zones agropastorales d'Ouallam, Loga et Mayahi à cause des mauvaises qualités de l'alimentation. La précarité de la situation nutritionnelle est aussi observée dans les zones pastorales de Tchintabaraden, NGuigmi, Dakoro, Gouré et Abalak suite à la réduction des produits laitiers dans l'alimentation.
- La situation pastorale est dominée par une disponibilité d'eau et de pâturage supérieure à la moyenne cette année. Les échanges sont dominés par la fin des spéculations sur les petits ruminants et un regain d'intérêt pour la commercialisation du gros bétail.
- La situation d'insécurité alimentaire qui s'installe progressivement dans certaines zones notamment à l'extrême Est et au nord-ouest du pays, affecte différemment les ménages. Ainsi, les ménages pauvres des zones agropastorales déficitaires sont confrontés à un épuisement des stocks et un recours massif aux marchés qui affichent des prix dont les niveaux élevés posent le problème d'accès à la nourriture pour ces populations généralement sans revenus. En réponse aux difficultés alimentaires dans ces zones, on assiste à un départ massif des bras valides pour la vente de main d'œuvre dans les centres urbains et dans les zones de fortes productions irriguées.

Figure I. Estimation de la sécurité alimentaire courante, premier trimestre 2008 (jan. à mars)



Source: FEWS NET Niger

Calendrier saisonnier et événements significatifs



Situation alimentaire courante

La situation alimentaire est globalement dominée par la tension sur les prix des produits. La poursuite de la hausse des prix des céréales constatée sur tous les marchés reflète l'importance de la demande émanant des producteurs et des commerçants face à une offre locale et extérieure de plus en plus réduite. Les effets néfastes de la tension des prix des céréales importées notamment le maïs et le riz, se manifestent par une hausse du prix du mil qui est la principale céréale consommée au Niger. Ainsi, en février 2008 par rapport au mois précédent, on note une dégradation de la situation des prix sur tous les marchés.

Les fortes proportions de ménages affectées par les conditions alimentaires modérées à sévères sont localisées dans les zones agricoles et agropastorales de Ouallam, Filingué, Doutchi, Loga, Tahoua, Keita, Gouré, Tchintabaraden, Abalak et NGuigmi ayant enregistré un déficit de production agricole et pastorale. Les conditions alimentaires sont aussi sévères pour les ménages localisés dans les zones soumises au conflit armé du Nord du pays. Les populations des zones rurales des départements d'Arlit, Tchirozérine et Bilma font, en effet, face à une détérioration de leur pouvoir d'achat et à un problème d'approvisionnement des marchés.

Toutefois, des conditions satisfaisantes de sécurité alimentaires peuvent être constatées dans les zones agricoles, pastorales et agropastorales qui ont enregistré de bonnes productions agricoles et de pâturage (cas des départements de Diffa, Tanout, Say, Tillabéry...), qui se sont même améliorées grâce à de bonnes récoltes de riz irrigué et des bons résultats de la campagne de culture de contre saison de pommes de terres et des légumes.

Estimation des disponibilités et perspectives alimentaires 2007/2008

La Direction des statistiques agricoles vient de procéder à l'évaluation définitive de la campagne agricole 2007/2008. Selon les résultats définitifs, la campagne agricole 2007 a enregistré 3 778 312 tonnes de céréales locales (mil, sorgho, maïs, fonio). Ce niveau de production est en baisse de 5 pour cent comparé à celle de l'année 2006 et en hausse de 11 pour cent par rapport à la production moyenne des 5 dernières années.

Les productions totales brutes s'élèvent à 3 856 812 tonnes et se décomposent en une production brute de 3 778 312 tonnes de céréales sèches (mil, sorgho, maïs, fonio), 8 500 tonnes de blé et 70 000 tonnes de riz paddy.

Le disponible céréalier est alors de 3 569 082 tonnes. Si l'on déduit de ces ressources céréalières disponibles les besoins de consommation humaine, les stocks finaux et les exportations estimés à 3 353 201 tonnes, il se dégage un excédent de 251 881 tonnes. Si on rapporte cette production à la population, elle traduit une disponibilité apparente de 258 kg par habitant, contre 303 kg en 2006 et 284 kg en moyenne. La norme de consommation est fixée à 231 kg par habitant par an.

Les ressources céréalières enregistrées à l'issue de la campagne agricole sont donc globalement suffisantes pour assurer les 231 kg nécessaires pour couvrir les besoins alimentaires céréaliers de chaque nigérien. Cependant elles sont très mal réparties à l'échelle nationale.

Des cas de déficit de production céréalière sont observés dans les départements de Tillabéri, Filingué, Ouallam et Say (région de Tillabéri), Doutchi et Loga (région de Dosso), Tchintabaren, Abalak, Tahoua et Birni Konni (région de Tahoua), Mainé Soroa (région de Diffa) et la région d'Agadez. Ils sont consécutifs aux effets conjugués du retard de semis, de l'arrêt précoce des précipitations et des inondations.

Ces déficits ont des incidences négatives sur la sécurité alimentaire des ménages vivant dans les zones affectées notamment suite à un disfonctionnement des marchés céréaliers qui se manifeste par une forte montée des prix et une diminution des approvisionnement comparativement à leur niveau moyen à l'extrême est et au nord-ouest du pays.

Situation nutritionnelle

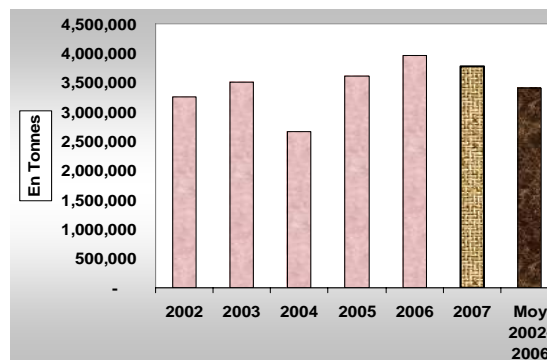
La situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans est très précaire car le nombre de cas de malnutrition est encore en augmentation passant de 3 575 pour les deux premières semaines de janvier 2008 à 3 618 cas au début du mois de février. Les augmentations les plus importantes sont notifiées dans les départements d'Arlit, Tchirozérine, Diffa, Filingué, Téra et Keita.

De part le statut alimentaire des zones concernées par ces fortes augmentations, on peut affirmer que les causes de la malnutrition sont liées à la fois à l'insécurité alimentaire (suite à l'épuisement des stocks et le recours aux marchés caractérisés par une hausse importante des prix), à la situation sanitaire (mauvaises conditions d'hygiènes), socio-économique et culturelle des parents (mauvaise pratiques liées à l'allaitement, le sevrage précoce et certains tabous alimentaires qui frappent les enfants).

Marchés, l'échange et l'accès aux denrées alimentaires

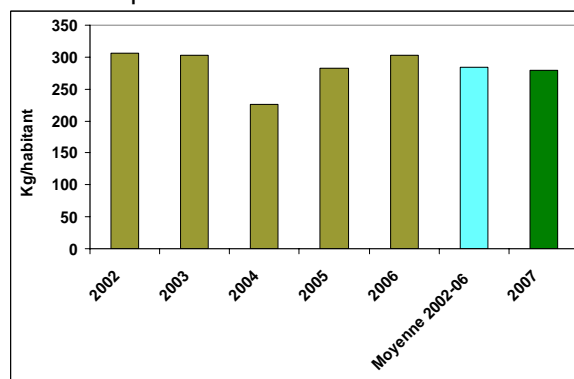
La situation des marchés des produits agricoles est marquée par des prix qui présentent une évolution à la hausse depuis le mois de janvier 2008 en raison d'une baisse de présentations de céréales par les producteurs et une augmentation de la demande locale et extérieure. La hausse des prix des céréales notamment celui du maïs et du riz aussi bien au Niger que dans les pays limitrophes constitue de réelles menaces sur la sécurité alimentaire des ménages. Cette évolution des prix est particulièrement défavorable aux consommateurs affectés par les déficits céréaliers et fourragers.

Figure 2. Evolution comparée des productions céréalières



Source: Direction des statistiques agricoles. Graphique: FEWS NET

Figure 3. Evolution comparée des productions céréalières par habitant



Source: Direction des statistiques agricoles. Graphique: FEWS NET

Globalement, les bons résultats de la campagne 2006/07 se traduisent, en 2008, par une situation des prix des céréales sensiblement identique à celle de 2007 à la même période et à la moyenne des cinq dernières années sur la plupart des marchés des zones agricoles, comme le montre le cas de Maradi qui est considéré comme un marché de référence au Niger (Graphique 4).

Par contre, dans les zones déficitaires, la situation des marchés et des prix en février 2008, évolue en défaveur des consommateurs comparativement à celle de 2007 à la même période sauf localement sur certains marchés comme Tchirozérine où on observe une situation en baisse à cause des approvisionnements et des ventes effectuées par le gouvernement pour raison d'insécurité dans la zone (Graphique 5).

Cette situation globalement défavorable sur les marchés des zones déficitaires se caractérise par une hausse des prix, dans la plupart des cas, résultant d'une offre insuffisante de céréales à un moment où la demande interne et externe est en hausse à cause des besoins de reconstitution des stocks par les commerçants, les banques céréalières et les ménages déficitaires.

La situation est particulièrement préoccupante à NGuigmi et s'explique par le faible niveau de la production agricole mais aussi et surtout la faible fréquentation par les commerçants qui redoutent de plus en plus les zones voisines de la zone Nord soumise au conflit armé. L'insécurité sévissant dans la partie nord du pays entraîne également un mauvais approvisionnement des marchés. Ces zones structurellement déficitaires ne bénéficient pas des mouvements habituels de transferts des zones excédentaires du sud du pays vers le nord. Les ménages situés dans ces zones ne disposent pas de conditions sociales favorables pour générer des revenus d'où une dégradation continue de leur pouvoir d'achat. Pour plusieurs des prix, veuillez regarder l'annexe sur page 5.

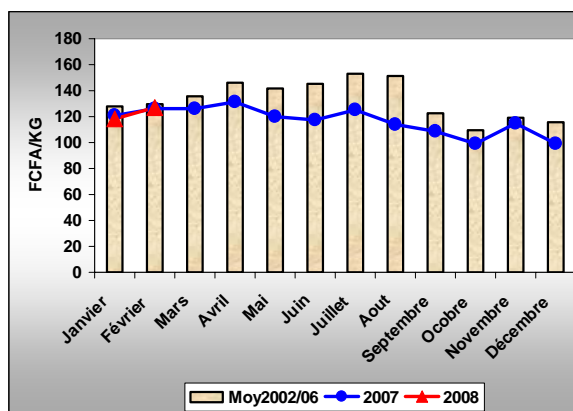
Le prix du bétail garde une tendance favorable aux éleveurs grâce à l'existence de bonnes conditions pastorales et des bons états d'embonpoint des animaux.

Actions à mener

Les déficits de production dans plusieurs zones à travers le pays et la pauvreté constituent le principal problème pour une très grande partie de la population pour accéder à la nourriture. Pour ces ménages, la hausse des prix des céréales constitue un facteur de détérioration important de leur situation alimentaire et nutritionnelle dans les prochains mois. Par ailleurs, l'insécurité sévissant dans la partie nord du pays accroît les difficultés d'approvisionnement des marchés de cette partie du pays.

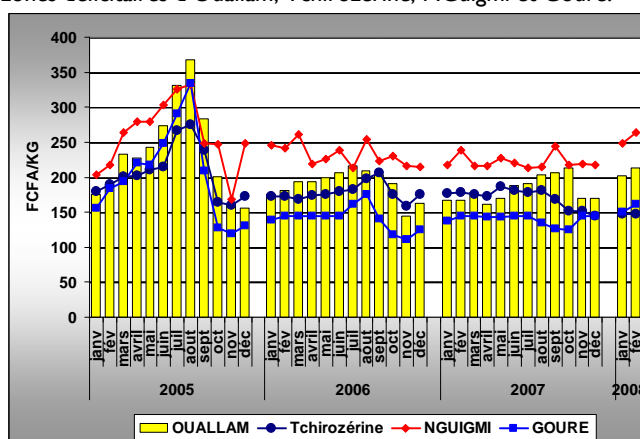
A cet effet, les programmes d'atténuation et de renforcement des capacités des ménages à faire face aux chocs en cours dans le pays doivent se poursuivre. Des actions ciblées sur les populations les plus vulnérables telles que le cash for work, le food for work, les banques de céréales, la vente de céréales à prix modéré, et les micro crédits, doivent être initiées dans les zones les plus affectées dans le très court terme. Une attention particulière doit être apportée à l'évolution de la

Graphique 4. Prix du mil au marché frontalier de Maradi (zone excédentaire) de janvier 2003 à février 2008, comparé à la moyenne 2003/07



Source: SIMA and FEWS NET

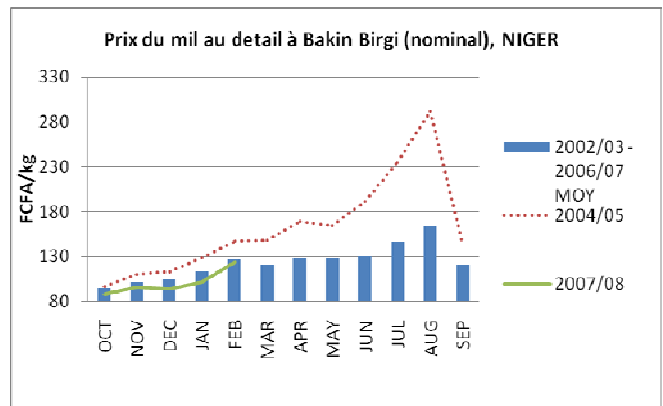
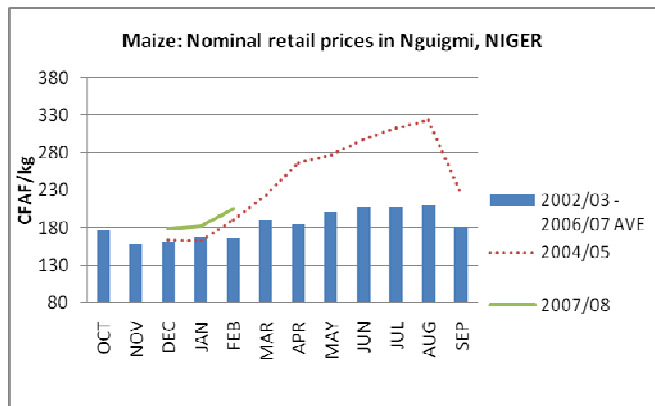
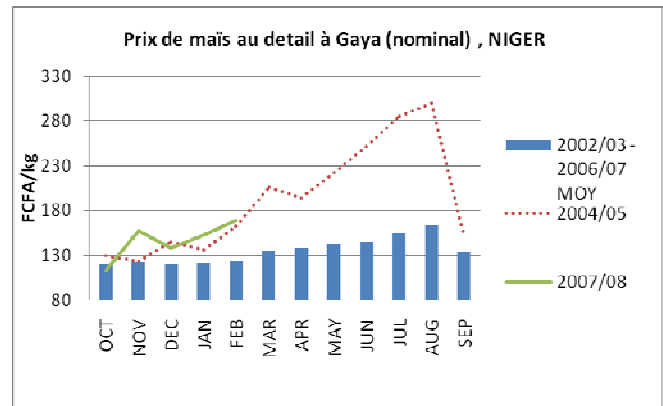
Graphique 5. Prix du mil en 2005, 2006 et 2007 sur les marchés situés en zones déficitaires d'Ouallam, Tchirozérine, NGuigmi et Gouré.

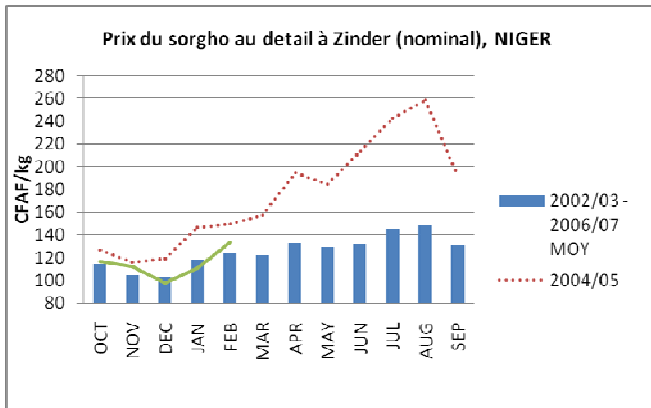
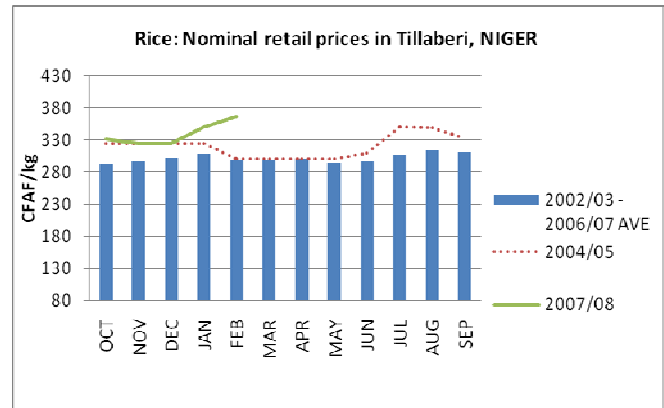
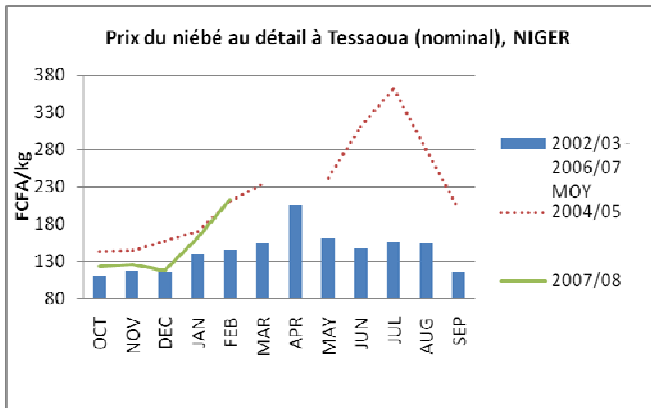
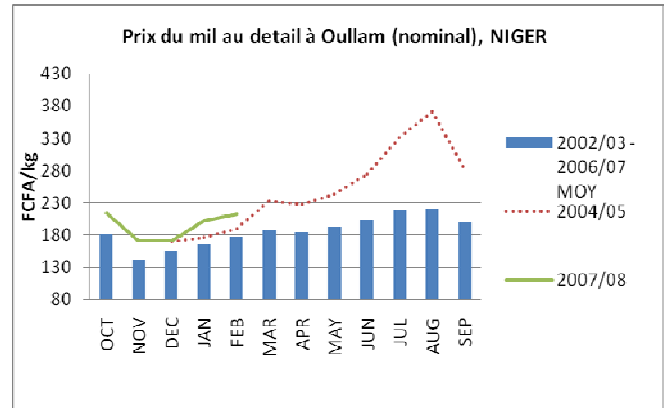
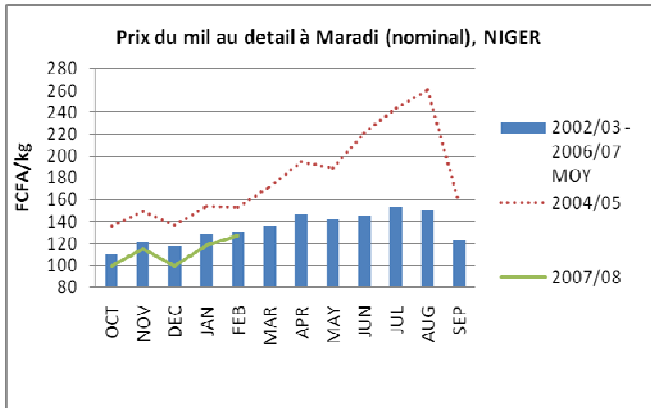


Source: SIMA and FEWS NET

situation alimentaire dans les régions d'Agadez et de Diffa, au Nord-ouest de Tillabéry et dans le département de Gouré, région de Zinder en raison de la hausse des prix et/ou des risques élevés qui affectent les moyens de subsistance des populations.

Annexe des prix : Les prix des céréales nominaux courants sur des marchés dans 2007/08, comparés à 2004/05 et à la moyenne de cinq ans récente





Source: FEWS NET